

*Hommage au très honorable John Turner*

**L'hon. Herb Gray (Windsor-Ouest):** Monsieur le Président, au nom de mes collègues du caucus libéral et, je crois, de tous les libéraux du Canada, je veux rendre hommage à un grand Canadien et grand parlementaire, le chef libéral, député de Vancouver Quadra. Aujourd'hui, monsieur le Président, nous le remercions pour son courage, son intégrité, ses capacités et son profond attachement au Canada. Toutes ces qualités lui ont permis de s'imposer comme meneur, non seulement à la Chambre des communes, mais dans tout le Canada, dans la défense du Canada souverain et indépendant auquel nous croyons, d'un Canada où la population bénéficie d'un traitement particulier qui s'est développé ici au fil des ans.

• (1430)

Sous la direction du député de Vancouver Quadra, nous n'avons pas remporté une victoire finale dans la bataille entreprise, mais nous croyons que la lutte n'est pas finie. La détermination et le courage de notre chef nous motiveront à continuer la lutte jusqu'à la victoire.

Pour ajouter une note plus personnelle, je dirai que nous tous, et surtout moi, avons apprécié son amitié et ses encouragements. Nous reconnaissons aussi sa remarquable carrière parlementaire: ministre de la Justice, il a pris d'importantes mesures pour la réforme du droit; ministre de la Consommation et des Corporations, il a créé le portefeuille; ministre des Finances, il a lancé l'idée de l'indexation des pensions et de l'impôt sur le revenu des particuliers, ce qui prend aujourd'hui tellement d'importance pour les Canadiens.

Nous rendons hommage au chef de l'opposition. Nous le remercions pour tout ce qu'il a fait et nous lui souhaitons, à lui ainsi qu'à sa famille, bonheur, santé et satisfaction dans l'avenir. Mais nous sommes heureux qu'il continue avec vigueur et enthousiasme à diriger encore un certain temps notre parti, à la Chambre et en dehors de la Chambre. Que le chef de l'opposition sache que nous, ses collègues et amis, le remercions de nous avoir accompagnés dans l'édification d'un Canada meilleur. Nous lui disons merci de nous avoir donné un tel exemple de courage et de détermination qui sera une source d'inspiration dans toutes nos entreprises.

[Français]

Monsieur le Président, nous disons merci pour l'encouragement du leader de l'opposition, merci aussi pour son dévouement et surtout merci pour son courage. Et nous lui jurons que pour lui et pour notre pays, la bataille continuera.

[Traduction]

**Des voix:** Bravo!

**L'hon. Frank Oberle (ministre d'État (Forêts)):** Monsieur le Président, il n'y a peut-être pas grand-chose qu'on puisse ajouter aux hommages qui ont été rendus au très honorable chef de l'opposition aujourd'hui, mais il serait approprié, à mon avis, qu'un de ses collègues de la Colombie-Britannique exprime sa gratitude pour l'amitié qui nous lie depuis de nombreuses années.

J'ai connu le député très tôt dans ma carrière. Quand je suis arrivé ici en 1972, il était ministre des Finances, et je me souviens que ma première question s'adressait à lui. Nous savons tous à quel point un député peut être nerveux et ému au moment de poser sa première question. Évidemment, ma question était trop longue et peut-être un peu trop astucieuse, et le Président m'a interrompu. J'étais très gêné. J'ai remarqué que le député sympathisait avec moi et, monsieur le Président, il a été assez gentil, même si je ne le lui ai jamais dit parce que je ne voulais pas qu'il croit que je lui étais redevable. . .

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Oberle:** . . . pour m'attendre à la sortie de la Chambre. Il m'a félicité de ma première question et m'a souhaité beaucoup de succès dans ma carrière. Je n'ai jamais oublié ce geste.

J'ai eu la chance de mieux connaître le député quelques années plus tard. Comme le hasard nous joue souvent des tours, nous nous sommes retrouvés, lui et moi, en voyage de pêche au Labrador. L'avion qui nous avait emmenés là-bas et qui devait nous ramener était en panne, et le député est tombé dans la rivière. Ses bottes étaient pleines d'eau froide. Nous n'avions qu'un seul poisson. La nuit avançait, et nous étions désespérés. Il a raconté dans tout le pays qu'il m'a sauvé la vie parce que, heureusement, c'est lui qui avait les allumettes qui nous ont permis de faire un feu, c'est lui qui avait pêché le poisson et c'est lui qui nous a fait boire un petit coup pour que nous puissions passer la nuit.

**Des voix:** Bravo!

**M. Oberle:** Évidemment, je n'ai jamais dit à personne que c'est moi qui lui ai sauvé la vie à cause des réactions que cela aurait suscitées parmi certains de mes collègues du Parti conservateur, et même parmi certains députés du Parti libéral.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Oberle:** Plus on reste longtemps au Parlement, plus on découvre qu'il est aussi difficile de quitter la politique que d'y entrer. Il faut autant de courage pour prendre la décision que le député a prise aujourd'hui que pour